

Scénario catastrophe à la scierie

URSY • *Un exercice d'intervention a réuni hier soir 200 personnes. La mission de tous ces pompiers et militaires: lutter contre un hypothétique sinistre ravageant la scierie Périsset.*

CHRISTOPHE SUGNAUX

Fin de journée animée, hier à Ursy. Corps de sapeurs-pompiers intercommunal de la Glâne-Sud (CSPI), Centres de renfort de Romont et d'Oron-la-Ville, troupe de sauvetage de l'armée, services de police, autorités communales... Peu après 19 h, pas moins de 200 personnes issues de ces différents services se sont retrouvées mobilisées pour un exercice d'intervention d'envergure.

Le scénario catastrophe imaginé pour justifier un tel déploiement de forces? Un important incendie à la scierie Périsset, ravageant les installations de production. Sur le pont depuis 24 heures, les pompiers n'ont toujours pas réussi à maîtriser le sinistre et ne sont pas au bout de leurs peines. Car la bise se lève et les bureaux ainsi que la halle de stockage de bois sec, jusqu'ici préservés des flammes, sont désormais menacés. Le hic? Le débit d'eau est insuffisant pour se battre sur les deux fronts. D'où cette solution: faire appel à l'armée et lui demander d'acheminer de l'eau supplémentaire depuis la Broye.

Grand intérêt du public

Hier soir, beaucoup de feux bleus mais, bien sûr, pas de flammes sous les trombes d'eau déversées par les lances à incendie. Les différents intervenants n'ont pas pour autant manqué de cœur à l'ouvrage. L'armée a déroulé des tuyaux

sur environ 4 kilomètres pour aller pomper de l'eau jusque dans la Broye, à la hauteur de la station d'épuration d'Ecublens. Avant de la déverser dans un immense bassin monté sur la place de l'église d'Ursy et de la mettre à disposition des pompiers, qui l'ont acheminée à leur tour jusqu'aux camions tonnes-pompes situés sur le lieu du «sinistre».

«En décembre 2008, lors de l'incendie du Moulin Dougoud à Promasens, on consommait 15 000 litres par minute. Mais on pouvait pomper une grande partie de cette eau dans la Broye, qui était située à quelques mètres», rappelle Eric Dénervaud, commandant du CSPI. «Dans un scénario comme celui de la scierie Périsset, on ne pourrait en revanche ja-

mais atteindre un tel débit en recourant aux seuls réseaux d'eaux communales. C'est pour cette raison qu'on a imaginé cet exercice en collaboration avec l'armée.»

Hier soir, à l'issue de l'exercice qui a attiré de nombreux badauds et pris fin aux alentours de 22 h 30, le commandant du CSPI se déclarait satisfait de cette expérience. «L'armée nous a acheminé

comme prévu 2000 litres par minute et un appui pour l'éclairage. Même s'il y a des petites choses à améliorer des deux côtés, le résultat est très positif puisque tout ce qui avait été planifié a été mis en œuvre», se réjouit Eric Dénervaud. «Je suis content aussi de constater que le public et les autorités ont démontré beaucoup d'intérêt pour ce que l'on fait. C'est très encourageant.»



L'exercice a mobilisé une centaine de pompiers et autant de militaires. VINCENT MURITH

LA LIBERTÉ
JEUDI 25 MARS 2010